

Adjectifs du parler malgache du Nord : expression de la gradation

Jean Lewis Botouhely
Université d'Antsiranana - Madagascar

SUMMARY

In this paper, building on the idea that an adjective should have a comparative and a superlative, we study the mechanism behind the gradation of adjectives in the Northern Malagasy dialect. Syntactic expression of gradation is realized through adverbs such as *têña*, *mare*, *tatô be*, *ankitikitiny* ('very', 'good' for greatest intensity), *ely* ('enough' for moderate intensity); and duplicate adjectives (weak intensity). In the Northern Malagasy dialect, lexical expression of gradation also takes the form of an adjective that can express a gradual difference vis-à-vis other adjectives of the same lexical domain. This is the case of the adjective *mangatsakatsaka* 'glacial' compared to *manintsy* 'cold'. A third way of expressing gradation involves illustrated adverbial expressions of the *angôvo jiaby* ('full strength', 'extremely') type for intensifiers and *añaran-draha* 'very little, barely' for stasis—or even negative change. However, certain adjectives of the class <illness physicality handicap> do not come in degrees.

RESUME

Partant de l'idée qu'un adjectif devrait avoir un comparatif et un superlatif, dans le présent article, nos analyses seront axées à l'étude du fonctionnement de la gradation des adjectifs du parler malgache du Nord. Si l'expression syntaxique de la gradation se fait à l'aide des adverbes comme *têña*, *mare*, *tatô be*, *ankitikitiny* « très, bien » pour l'intensité absolue, l'intensif *ely* « assez » pour l'intensité moyenne et des adjectifs dupliqués pour l'intensité faible, dans le parler du Nord l'expression lexicale de la gradation se fait aussi par le biais d'un adjectif qui est susceptible d'exprimer une différence graduelle, par rapport à d'autres adjectifs du même champ lexical. C'est le cas des adjectifs *mangatsakatsaka* « glaciale » par rapport à *manintsy* « froide », etc. Un troisième mode d'expression de la gradation consiste à l'emploi des locutions adverbiales imagées du type *angôvo jiaby* (toute force) « très très, extrêmement, etc. » pour l'intensif et *añaran-draha* « très peu, à peine » pour le degré zéro (voire négatif). Cependant, certains adjectifs relevant de la classe <maladie physique handicap> ne sont pas gradables.

1 GRADATION

En définissant la notion de « gradation », Dubois et al (1973 : 237) affirment que : « Les adjectifs, se subdivisent en deux classes d'adjectifs selon qu'ils sont ou non susceptibles de *gradation*, c'est-à-dire selon qu'ils ont ou non la possibilité de recevoir des degrés (de comparaison) ». Les adjectifs devraient, par conséquent, avoir un comparatif et un superlatif mais il existe des cas où les adjectifs ne se trouvent pas « gradables ».

Etant une variante de la langue malgache, le « parler du Nord » présente nombre de particularités faisant ses caractéristiques (lexicales, d'ordre phonique, grammaticales, etc.). Dans le présent article, nous avons choisi d'axer nos analyses à l'étude du fonctionnement de la gradation des adjectifs du parler du Nord par rapport à ceux du français. C'est ainsi que nous parlerons des trois modes d'expression de la gradation, du redoublement comparatif et ferons des remarques sur les adjectifs de <maladie handicap physique>.

1.1 EXPRESSION SYNTAXIQUE DE LA GRADATION

Nous appellerons « expression syntaxique de la gradation » l'expression de la gradation à l'aide des adverbes ou des adjectifs susceptibles de former un comparatif et un superlatif. C'est le cas des adverbes du type *têña, mare, tatô, tatô be, ankitiny, ankitikitiny* « très, bien » pour l'intensité absolue, l'intensif *ely* « assez » pour l'intensité moyenne et des *adjectifs dupliqués*¹ pour l'expression de l'intensité faible. Par exemple :

- (1) a. Tsara mare traño io.
Belle très maison cette
'Cette maison est très belle.'
- b. Tsara ely traño io.
Belle peu maison cette
'Cette maison est assez belle.'
- c. Tsaratsara traño io.
Belle (RED) maison cette
'Cette maison est un peu belle.'

À titre de remarque, nous allons parler d'une particularité que l'adverbe « un peu » peut susciter dans la langue française, contrairement aux adverbes « très » et « assez ». Prenons des exemples :

- (2) a. Mbôty est idiote / belle.
Mbôty dindery tsara
'Dindery / tsara i Mbôty.'

¹ Ces adjectifs dupliqués peuvent être (ou ne pas être) suivi de l'adverbe *ely*.

- b. Mbôty est *un peu* idiote / ? belle.
 Mbôty ely dindery tsara
 ‘Dindidindery ely / tsaratsara ely i Mbôty.’

Dans la chaîne parlée de la langue française, contrairement à son équivalent « ely » dans la langue malgache, l’adverbe « un peu » est plus pertinent aux adjectifs dénotant une qualité négative.

1.2 EXPRESSION LEXICALE DE LA GRADATION

L’expression de la gradation peut aussi se faire à l’aide d’un adjectif qui, par rapport à d’autres adjectifs du même champ lexical, est susceptible d’exprimer une différence graduelle ; on l’appelle « expression lexicale de la gradation ». Chacun de ces adjectifs présente une hiérarchie dans leur expression de la gradation. Nous avons comme exemple le cas des adjectifs *mangatsakatsaka* (*mamanala*) « glaciale » / *manintsy* « froide » / *matimaty* ou *marimaritry* « tiède » / *mafana* « chaude » / *may* ou *mahamay* « brûlante » / *mandevy* « bouillante »². La relation que ces adjectifs entretiennent entre eux nous permet d’établir la différence graduelle entre *rano matimaty* « eau tiède » et *rano mandevy* « eau bouillante ». Autrement dit, ces adjectifs permettent d’effectuer une comparaison car *rano may* « eau brûlante » est plus chaude que *rano matimaty* « eau tiède ».

Considérés ainsi comme tous types d’adjectifs, ces adjectifs peuvent recevoir des adverbes de comparaison comme *têña*, *mare*, *tatô*, *tatô be*, *ankitiny*, *ankitikitiny* « très, trop », *ely* « assez » mais soulignons que le choix de l’adverbe dépend du fait que l’adjectif est susceptible d’exprimer un degré d’intensité absolue, moyenne ou faible. Ce choix devrait être déterminé par l’emploi. Par exemple :

- (3) a. Têña mangatsakatsaka / manintsy / ? matimaty³ / mafana / may / mandevy rano io.
 Très glaciale froide tiède chaude brûlante bouillante eau cette
 ‘Cette eau est très glaciale / froide / ? tiède / chaude / brûlante / bouillante.’
- b. *Mangatsakatsaka / manintsy / *matimaty / mafana / may / *mandevy ely rano io.
 Glaciale froide tiède chaude brûlante bouillante assez eau cette
 ‘Cette eau est assez *glaciale / froide / *tiède / chaude / brûlante / *bouillante.’
- c. *Mangatsakatsaka⁴ / manintsinintsy / mafanafana / maimay / *mandevindevy rano io.
 Glaciale froide chaude brûlante bouillante eau cette
 ‘L’eau est un peu *glaciale / froide / ? brûlante / *bouillante.’

² cf. C. Baylon, X. Mignot, 1995 : 110.

³ L’adjectif *matimaty* accepte l’adverbe *teña* dans des phrases comme *Tena matimaty marigny rano io*, au sens de « Il est vrai que l’eau est tiède » ou bien dans des cas où il y aurait des coupures intermittentes de l’eau (du robinet).

⁴ La forme dupliquée n’existe pas pour les des deux adjectifs *mangatsakatsaka* « glaciale » et *matimaty* + *marimaritry* « tiède » étant donné leur caractère lexicalement dupliqué.

1.3 AUTRES ADVERBES ET LOCUTIONS ADVERBIALES

Outre les expressions lexicales et syntaxiques, la gradation (plus précisément, l'intensif et le degré négatif) peut également être exprimée à l'aide des locutions adverbiales (généralement imagées) ou des adverbes autres que ceux qui sont courants. C'est le cas des adverbes du type *Mare ankitikitiny*, *mandombolombo*, *angôvo jiaby*⁵ « très très, extrêmement, incroyablement, vachement, drôlement, etc » pour l'intensif et *añarany* (ou *añarany-draha*) « très peu, à peine » pour l'expression du degré zéro (voire négatif). Nous prenons des exemples :

- (4) Tsara angôvo jiaby / mare ankitikitiny / mandombolombo tsaiky zeñy.
 Belle force tout fort vraiment très trop enfant cette
 'La fille en question est vachement / extrêmement / très très belle.'
- (5) Añarandraha mañaja olo i zanany.
 Très peu respecter gens DET.PERS enfant-son
 'Son enfant est très peu / à peine respectueux.'

L'intensif peut être exprimé à l'aide des préfixes en français. Ce sont les préfixes du type *super-*, *hyper-* :

- (6) Cette fille est hyper- / super-belle.

1.4 REDOUBLEMENT COMPARATIF

Le redoublement ne constitue pas qu'un procédé dérivationnel⁶ courant dans le parler du Nord pour deux raisons. La première est que, comme nous l'avons annoncé en 1.1., dans le parler malgache du Nord, si la gradation se fait, entre autres, par les modificateurs *têña*, *mare*, *tatô*, *tatô be*, *ankitiny*, *ankitikitiny* « très, bien » pour l'intensité absolue, l'ajout de l'adverbe *ely* « assez » pour l'expression de l'intensité moyenne, l'expression de l'intensité faible nécessitera un duplicatif.

Ensuite, dans une comparaison, si la présence de *miraña* (ou *karaha*) suffit pour l'expression de l'égalité, celle de l'inégalité nécessite le redoublement de l'adjectif (en plus de la présence de *toy izay* (ou *karaha*) ou de leurs équivalents) comme le montrent les exemples suivants :

- (7) a. Maventy miraña zaho izy.
 Grand comme moi lui
 'Il est grand comme moi.'
- b. Izy maventiventy toy izay / *miraña zaho.
 Lui grand (DUP) que comme moi
 'Il est plus grand que moi.'

⁵ Une locution adverbiale du registre familier qui peut se traduire par « de toute force » en français.

⁶ Dans le sens où le redoublement permet l'élaboration d'un mot dérivé grâce à la réduplication totale ou partielle du mot de départ.

1.5 CAS DES ADJECTIFS DE <MALADIE PHYSIQUE>

À titre de remarque, nous signalons qu'il existe en malgache des adjectifs qui ne sont pas gradables. Ce sont généralement des adjectifs relevant de la propriété humaine : la classe de <maladie physique handicap>. Par exemple :

- (8) a. Mōmba i Mbôty.
Stérile DET.PERS Mbôty
'Mbôty est stérile.'
- b. *Mōmba mare / *mōmba ely / *mōmbamōmba i Mbôty.
Stérile très sterile assez sterile un peu DET.PERS Mbôty
'Mbôty est *très / *assez / *un peu stérile.'
- (9) a. Anakiaña i Jao.
Albinos DET.PERS Jao
'Jao est albinos.'
- b. *Anakiaña mare / *anakiaña ely / *anakanakiaña i Jao.
Albinos très albinos assez albinos un peu DET.PERS Jao
'Jao est *très / *assez / *un peu albinos.'

Ce sont, à une nuance près, des adjectifs qui ne possèdent pas de degré d'intensité et que l'on peut regrouper dans l'hyperclasse de <propriété permanente par définition⁷>. Cependant, ce cas ne peut pas être généralisé car il existe bien des prédicats de propriété permanente par définition qui acceptent une gradation comme le cas de certains prédicats d'<apparence physique> :

- (10) a. Lava i Jao.
Grand DET.PERS Jao
'Jao est grand.'
- b. Têña lava / lava ely / lavalava i Jao.
Très grand grand assez grand un peu DET.PERS Jao
'Jao est très / assez / un peu grand.'

CONCLUSION

Le présent travail nous a permis de comprendre et d'éclaircir surtout le fonctionnement de la gradation des adjectifs du parler malgache du Nord par rapport à ceux de la langue française qui joue, ici, le rôle de langue de comparaison. Nous avons vu que si l'expression du degré d'intensité de certains adjectifs se fait à l'aide des adverbes du type *têña*, *mare*, *tatô be*, *ankitikitiny* « très,

⁷ Les *propriétés permanentes par définition* réunissent les prédicats de propriété permanente, stables et à aspect duratif. Pour le cas des humains, ce sont les traits de caractère inhérents à une personne, dont on ignore le début et encore moins la fin. [...] Ce sont donc les caractères innés (...) ne pouvant être ni des prédicats de comportement, ni des qualités acquises ni des qualités pouvant subir un changement. (Botouhely 2007 : 164).

bien » pour l'intensité absolue, l'intensif *ely* « assez » pour l'intensité moyenne et des *adjectifs dupliqués* pour l'intensité faible, il existe dans le parler du Nord des adjectifs dont l'expression de la gradation se fait par le biais d'un adjectif qui est susceptible d'exprimer une différence graduelle, par rapport à d'autres adjectifs du même champ lexical. C'est le cas des adjectifs *mangatsakatsaka* « glaciale » / *manintsy* « froide » / *matimaty* ou *marimaritry* « tiède » / *mafana* « chaude » / *may* ou *mahamay* « brûlante » / *mandevy* « bouillante » en parlant de l'eau.

En plus de ces deux modes d'expressions dites lexicale et syntaxique, la gradation des adjectifs du parler malgache du Nord peut également se faire l'aide des locutions adverbiales imagées comme *angôvo jiaby* « très très, extrêmement, incroyablement, vachement, drôlement, etc » pour l'intensif et *añarany* ou *añarany-draha* « très peu, à peine » pour le degré très bas (voire zéro).

Cependant, pour terminer, nous soulignons que les adjectifs relevant de la classe <maladie physique handicap> ne sont pas gradables.

REFERENCES

- Baylon, C. and Mignot, X. (1995). *Sémantique du langage initiation*, Paris Nathan.
- Botouhely, J. L. (2007). *Le parler malgache du Nord : Présentation des principales spécificités*, Antananarivo Annales de l'Académie malagasy.
- Botouhely, J. L. (2007). *Etude contrastive des adjectifs prédicatifs de propriété humaine du malgache (parler du Nord) et du français*, Thèse de Doctorat, Université d'Antsiranana - Madagascar.
- Dubois, Jean et al. (1973). *Dictionnaire de linguistique*, Paris Larousse.